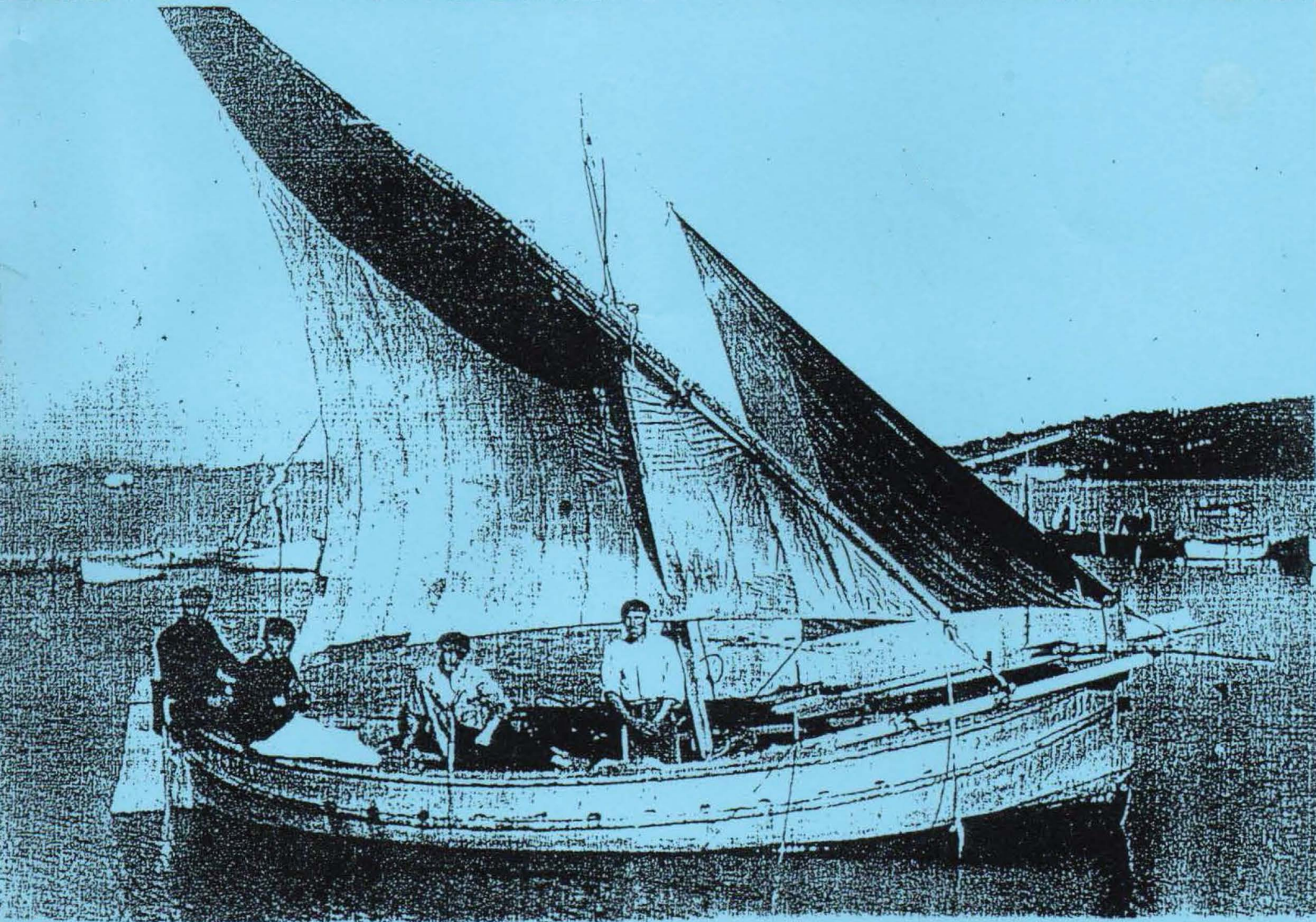


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Centre Culturel Jacques Laurent
11, rue Jacques Laurent
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 81 - 4° TRIMESTRE 2001 -

C.P.P.A.P. N°66 236
I.S.S.N. N° 0758 1564.



LE FILET DU PÊCHEUR

Quatrième Trimestre 2001 - N° 81-

Sommaire

		1
Vie de la société	Assemblée Générale du 15/10/01	2
	Rapport moral J. PADOVANI .	
	Rapport financier T.SICARD .	
	Au revoir M. le Président .	6
	Bonjour Mme la Présidente .	8
	Le Carnet .	
	Activité littéraire .	9
Conférence	Benjamin FLOTTE, révolutionnaire varois, B. SASSO .	10
Sortie d'automne	Marseille, le 27/10/01. J. SIMEON	12
Chroniques	Page des Jeunes, J.BRACCO .	15
	Ecoles Léo Lagrange 1 - E. Renan.	
	Poètes et poésie	17
	R. BRES, R.J CHARPENTIER, R. STREIFF, E.CHRISTOL, D. LETHEU, F.FABIE .	
	Le Coin des Gourmets, M. BLANC	19
	Gros souper, treize desserts.	
	Bagna caudo : R. FIOL	
	Gelée de coings : J. SIMEON	
	Recherches : A. BLANC, le Château de La Rouve	20
	N°32 : V. MARQUET	
	A propos de jeux : A. FOGLINO. M. FERRI	21
	Le blason de Saint-Mandrier : G. ARGENSSE	
	Prenons-nous au mot : J. PEREZ	22

Directeur de la Publication : André BLANC
Rédaction et réalisation

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO - Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ.

Couverture : Un pointu à Saint-Elme, vers 1930 - Prop. A. JAUME
Ce bulletin est réalisé grâce à la collaboration technique de la Municipalité.



ASSEMBLEE GENERALE 2001 --

Notre Société a tenu son Assemblée Générale 2000: le 15 octobre, à 17 h 00, Salle Guillaume Apollinaire.

Le Président Jacques BESSON, après avoir ouvert les débats et remercié nos fidèles Adhérents présents, donnait la parole à Jacqueline PADOVANI, Secrétaire Générale pour la lecture du Rapport Moral et d'Activités pour la session 2000/2001.

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE

ANNEE 2000-2001

Chères et chers Sociétaires,

Appelée à rédiger, comme les années précédentes, le rapport moral et d'activité, je souhaite rendre hommage à l'un des nos plus anciens membres qui nous a quittés au cours de cette année 2001: Monsieur Marcel MURIALDO, Doyen du Conseil d'Administration pendant plusieurs années, décédé le 5 Juin 2001, dans sa 97^e année. Si son nom ne figure pas parmi les membres du bureau, il a été pourtant un membre efficace au sein du Conseil d'Administration où il a participé entre autres à la mise en pages de notre bulletin: « le Filet du Pêcheur ».

Le lundi 20 Novembre 2000, l'Assemblée Générale Statutaire, présidée par Monsieur Jacques BESSON, a approuvé le rapport moral et d'activité que j'ai eu l'honneur de présenter et le rapport financier présenté par Madame Thérèse SICARD. Après le renouvellement du Conseil d'Administration et la présentation du programme pour la session 2000-2001, la soirée se termina par la projection de diapositives sur la Seyne Ancienne et Moderne commentée par Jacques BESSON.

L'événement de cette session a été notre troisième Concours de Poésie « Premiers Pas Poétiques à l'Ecole », la remise des prix ayant eu lieu le Samedi 19 Mai, à la Bourse du Travail. Avec le soutien et l'intérêt de Madame FROGER, Inspectrice de l'Education Nationale, notre Vice-Président Jean BRACCO et Jean PEREZ, aidés non seulement par les membres du Conseil d'Administration mais aussi par Eliane PEREZ, ont œuvré pour que ce troisième Concours soit un succès: en effet 410 poèmes ont été écrits par 397 élèves de 21 classes appartenant à 8 écoles primaires de LA SEYNE. Tous les enfants participant au Concours sont récompensés par la remise d'un diplôme. Un premier prix est attribué à chaque classe, quatre prix spéciaux récompensent les meilleurs poèmes, l'Office Municipal de la Culture et des Arts (l'O.M.C. A) récompense la participation des écoles.

Notre bulletin trimestriel de liaison: « Le Filet du Pêcheur » tend à resserrer les liens de l'amitié entre tous les membres, anciens et jeunes:

- anciens éloignés de La Seyne pour raisons de santé ou de famille ou de résidence, anciens toujours à La Seyne mais qui peuvent difficilement se déplacer, anciens encore vaillants et qui peuvent partager nos différentes activités, ...

- et – jeunes qui participent à notre vie associative: en écrivant des poèmes, des textes libres, en envoyant leurs journaux scolaires,

- sans oublier nos moins jeunes, nos lecteurs qui nous écrivent, nos membres: poètes, écrivains, gourmets, etc...

Remercions toute l'équipe qui rédige et réalise notre bulletin sous la direction de notre Vice-Président André BLANC.

Remercions les Services techniques de la Municipalité car grâce à eux le bulletin peut être imprimé.

Au cours de cette session trois sorties ont été organisées :

- la sortie d'Automne, le 28 Octobre 2000, à Aix-en-Provence, sous un ciel automnal clément, qui a permis de découvrir entre autres les beaux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.
- La sortie de Printemps, le 24 Mars 2001, qui nous a permis de découvrir toutes les richesses d'Uzès, premier duché de France.
- La sortie d'été, le 16 Juin 2001, qui nous a fait connaître le centre historique de Cavaillon le matin (la jeune guide étant non seulement très compétente mais aussi très agréable) et l'Abbaye de Silvacane l'après-midi.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite des ces trois journées : Jeanne PINEL et son équipe pour l'organisation, les chauffeurs, toutes les personnes qui nous ont accueillis et guidés.

Merci à Josette SIMEON de nous avoir fait le récit de ces trois sorties.

Objectif essentiel de notre Société : nos conférences données au Théâtre Guillaume Apollinaire ; elles permettent de faire connaître l'Histoire de notre région, les faits historiques propres à La Seyne, au Var, mais aussi la vie des personnes : poètes, écrivains, peintres, archéologues, ingénieurs... qui ont contribué à bâtir l'histoire de notre province.

Ainsi les lundis

- 9 Octobre 2000, Monsieur René MERLE nous a entretenus d'un épisode majeur et particulièrement de « ses aspects seynois », en évoquant « l'Insurrection républicaine varoise de 1851 » pour le 150^e anniversaire de la résistance au coup d'état de 1851, devant une nombreuse assistance.
- 6 Novembre 2000, Monsieur Philippe BARJON a retracé la vie et l'œuvre d'un « ingénieur ingénieux » DUPUY DE LOME.
- 11 Décembre 2000, Monsieur Jean-Pierre GUIOL nous a plongés, quelques milliers d'années avant notre ère, chez « les Phéniciens Grands seigneurs de la Méditerranée et oubliés de l'Histoire »
- 8 Janvier 2001, c'est à une « promenade antique autour du Cap Sicié » qu'Henri RIBOT a convié un nombreux public.
- 5 Février 2001, le récital poétique dédié à Marie-Rose DUPORT et à l'une de nos membres poète récemment disparue : Marguerite CASANOVA, nous a permis d'accueillir notre membre et ami fidèle, René STREIFF, qui nous amena « A la rencontre du poète Louis ARAGON » ; les animateurs du récital étant Jean BRACCO et Jean PEREZ.
- 5 Mars 2001, Madame Michèle GORENC nous a passionnés en nous parlant de la vie et de l'œuvre, avec des diapositives à l'appui, du peintre Pierre DEVAL : entre la Provence et Pierre DEVAL, ce fut une grande histoire d'amour.

- 2 Avril 2001, Monsieur Bernard CROS nous a retracé la vie aventureuse d'un des ses prédécesseurs du XVIII^e siècle, VERGUIN, un ingénieur toulonnais qui excella dans de multiples disciplines : architecture, hydrographie, topographie, géophysique et astronomie.
- 28 Mai 2001, Monsieur Marc QUIVIGER a présenté le vidéogramme réalisé par Ken NICOLAS sur sa ville natale, Saint-Mandrier, l'importance de l'immigration italienne dans l'évolution de sa cité.

Nous remercions tous nos conférenciers et nous souhaitons de pouvoir apprécier de nouveau leur érudition.

Merci à notre Président Jacques BESSON et à Marcel FERRI pour leurs compétences techniques, merci aux régisseurs du Théâtre Apollinaire.

Comme les précédentes, la session écoulée a apporté ses joies et ses peines :

- Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur pour
 - . Marie, arrière-petite fille de Thérèse et Jean SICARD
 - . Xavier, petit-fils de Madame et Monsieur Pierre BOULLIET
 - . Thibaud, petit-fils de Paul FERRERO
 - . Matys, petit-fils de Anna et Lucien REVEST
- Nous renouvelons nos condoléances aux familles attristées par le départ d'un être cher. Hélas nous avons plus de peines que de joies, car nous ont quittés :
 - Monsieur Guy DOLBEAU ; Monsieur Patrice XABADA ; Monsieur Gérard DURANTIS ; Madame Mireille BONNIVARD née ANDRE ; Madame Marguerite CASANOVA née CRISTOFARI ; Madame Marie-Jeanne CHIAMBARETTO née BALLONE ; Monsieur Marc JOUVENCEAU, fils de notre membre et ancien Secrétaire Joseph JOUVENCEAU ; Monsieur Marcel MURIALDO ; Madame Louise REVELLO né GAGNA ; Monsieur Pierre MIRABEAU.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de certains oublis si cela était le cas, les nouvelles ne nous atteignant pas parfois.

Nous renouvelons nos remerciements à Monsieur le Maire, à Monsieur l'Adjoint délégué aux affaires culturelles, au Service des Affaires Culturelles et aux services municipaux.

Merci à la presse pour tous ses communiqués et comptes-rendus de nos diverses activités, à la Société Littoral Cars, à l'imprimerie GAULT.

Merci à Madame l'inspectrice de l'Education Nationale, à Monsieur le Président de l'O.M.C.A., à Monsieur le Président de la commission de Poésie de l'Académie du Var, à Monsieur le Délégué Régional de la Société des Poètes et Artistes de France.

N'oublions pas les liens qui nous unissent aux autres Sociétés Amies Varoises dans le but de transmettre la culture et l'histoire locales.

Remercions tous les membres actifs et bénévoles, non seulement du Bureau, du Conseil d'Administration, mais aussi ceux dont les noms n'apparaissent pas, qui oeuvrent pour la bonne marche de notre Société.

Notre reconnaissance doit être exprimée envers notre Président Jacques BESSON, qui avec tout son cœur, a mis son savoir-faire intellectuel et pratique, ses compétences au service de notre Association pour qu'elle puisse d'année en année réaliser ses projets et remplir sa mission dans les domaines variés de l'Histoire, de la Littérature, de la Science, de l'Art. ...

Bonne Année 2001-2002 pour tous les Amis de la Seyne Ancienne et Moderne.

La Secrétaire Générale
Jacqueline PADOVANI

Le rapport moral étant adopté à l'unanimité, la parole était donnée à Madame Thérèse SICARD, Trésorière, qui donnait lecture du RAPPORT FINANCIER et du BILAN et déclarait :

.../...

A l'analyse de ce compte nous pouvons noter :

Un léger fléchissement du nombre d'adhérents par rapport à la session précédente.

La subvention Municipale accuse une forte baisse passant de 10 000 F à 3 000 F.

Nous remercions néanmoins la Municipalité qui tout en assurant l'impression de notre journal a maintenu notre association sur la liste des sociétés subventionnées.

L'O.M.C.A. a participé pour une somme de 2 000 F à la manifestation du concours de poésie.

Ce bilan laisse apparaître un léger déficit compensé par une avance de trésorerie.

Une bonne nouvelle pour terminer ,passage à l'EURO oblige, la cotisation 2001-2002 ne sera pas augmentée, son montant est arrondi à 13,70 EUR0S .

Je vous remercie de votre attention.

La Trésorière:

T. SICARD

Le rapport financier étant adopté à l'unanimité, le Président félicitait notre Trésorière pour son excellente gestion et faisait procéder au renouvellement du Conseil d'administration en remerciant ses Membres actuels " qui ont oeuvré au mieux pour assurer le plein succès des objectifs fixés " comme il tenait à le déclarer.

Une démission était annoncée, celle de Madame Viviane GRAZIANI, pour raisons de santé, mais qui reste Membre de notre Société.

Pour compléter le champ d'activités au sein du Conseil, il recommandait au suffrage des Adhérents l'élection de :

Madame Simone PAPE qui fut notre Trésorière pendant 12 années et peut reprendre quelques activités au sein du Conseil.

Madame Eliane PEREZ qui a déjà apporté sa contribution à l'organisation et au bon déroulement du concours de poésie.

Monsieur Marc QUIVIGER, Président de l'OMCA, Président des "Cahiers Seynois de la mémoire", apprécie pour ses travaux de recherche historique et la qualité des conférences présentées devant nos Membres.

Le vote acquis à l'unanimité, il était procédé à la réélection des Membres suivants :

Mmes Thérèse AUDIFFREN, Josiane BERENGER, Magdeleine BLANC, Nicole BRACCO, Elise FERRI. Lucienne FERRI, Carmen JAUFFRET, Jacqueline PADOVANI, Jeanne PINEL, Thérèse SICARD.

MM. Jacques BESSON, André BLANC, Jean BRACCO, Jean DALMASSO, Marcel FERRI, Jean PEREZ, Jacques PONSTON.

Le Conseil étant complet, sa réunion, le 19 novembre permettra de constituer le nouveau Bureau et de répartir les tâches de chacun.

Avant de demander à Jacqueline Padovani de prendre son relai, le Président déclarait :

" C'est le moment, je pense de vous faire connaître une décision personnelle.

En réunion du C.A le 25 septembre 2000, j'ai fait part de mon intention de ne pas renouveler ma candidature à l'élection de président.

Néanmoins, compte-tenu des engagements pris à cheval sur les deux sessions, j'ai poursuivi une année supplémentaire.

J'ai réitéré ma demande au C.A du 24 septembre 2001, après 7 années accomplies dans cette fonction.

Comme président sortant, je souhaite que l'expansion et la vitalité de notre association ne cessent de s'affirmer régulière et enrichissante.

Je vous demande de participer encore plus nombreux à nos activités pour que les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne soient bien vivants dans la paix et l'amitié au sein de la grande ville de La Seyne qui nous est chère.

Jacques BESSON

Au revoir, Monsieur le Président,

Lors du Conseil d'administration du 25 septembre 2000, notre cher Président Jacques BESSON nous a fait part de sa décision de quitter la Présidence en 2001.

Jacques est l'un des plus anciens membres de notre Société, puisqu'il adhère dès l'année 1955. En 1963, sous la présidence de notre fondateur Louis BAUDOIN, vous devenez Secrétaire Général jusqu'en 1966. De 1966 à 1974, vous assumez à la fois les deux tâches de Secrétaire Général et de Vice-Président.

En 1974, à la mort du Président Alex PEIRE, vous devenez Président. Muté en 1975 au Ministère de la Marine à Paris, vous êtes alors remplacé par notre regrettée Mademoiselle Fernande NEAUD, cependant la présidence est conjointement assurée avec Fernande jusqu'en 1980.

A votre retraite, après avoir accepté la vice-présidence pendant une année, depuis la session 1994-1995, vous êtes notre Président dévoué, efficace, stimulant l'énergie de toute l'équipe qui œuvre avec vous.

Aidé par les membres du Conseil d'Administration, Jacques a pu réaliser quelques grands projets :

- la réédition de l'œuvre majeure de Monsieur Louis BAUDOIN : « L'Histoire Générale de La SEYNE SUR MER », initiée sous la présidence de Marie-Rose DUPORT
 - La célébration du Cinquantième Anniversaire de Notre Société
- entre autres

Vous restez dans notre Conseil d'Administration, de droit vous devenez Président Honoraire.

Au nom de tous les membres, je vous dis, Cher Jacques, grand merci pour toutes les années données à notre Société et je vous souhaite de partager encore longtemps beaucoup de joies avec votre Grande Famille : votre épouse Huguette, votre fille Evelyne, vos petits-enfants Florent et Alexandre, vos amis de La Seyne Ancienne et Moderne car vous avez beaucoup de cœur.

Jacqueline PADOVANI

Après les applaudissements et les marques de sympathie témoignées au Président sortant dont on peut respecter le choix et qui laissera son empreinte dans la vie de notre Société, Jacqueline PADOVANI présentait une ébauche du programme 2001/2002, programme qui sera précisé au cours de l'année par les invitations trimestrielles et les différents Filets du Pêcheur.

Des idées pour 2001/2002 :

Nos conférences à la Salle Apollinaire :

- lundi 12 novembre 2001, « Fragile Méditerranée »
par Monsieur Patrick LELONG, de l'Institut Océanographique Paul Ricard, avec diaporama,
- lundi 17 décembre 2001, « L'exploration sous-marine depuis Alexandre Le Grand jusqu'à VICTOR plongeant sur le Titanic »
par Monsieur Patrice LARDEAU, Délégué à la communication I.F.R.E.M.E.R.
- lundi 14 janvier 2002, « Histoire de l'enseignement technique et professionnel du début du XIX^e siècle à 1940 dans le Var »
par Madame Yolande LE GALLO, professeur d'histoire-géographie, Présidente de l'Association pour l'Histoire et le Patrimoine Seynois
- lundi 25 février 2002, Soirée Poétique animée par Jean BRACCO et Jean PEREZ, au cours de laquelle nous aurons le plaisir d'accueillir Madame Michèle GORENC, professeur de Lettres à l'I.U.T de La Garde.
- et le lundi 18 mars 2002, Alain BITOSSI nous entretiendra de Jean AICARD, le Jean AICARD républicain qui participa aux débuts de l'école laïque à La Seyne.
- lundi 22 avril 2002, « Jules VERNE et ses voyages extraordinaires »
par Monsieur Serge ROBILLARD, de l'Académie du Var

Nos sorties et voyage :

Après la sortie d'Automne à Marseille, qui s'effectuera le samedi 27 octobre, la sortie de Printemps est prévue entre le 28 et 30 mars.

Pour tous les amis qui nous ont réclamé le voyage, à la majorité des voix, le Conseil d'Administration du lundi 25 juin 2001 a décidé de l'organisation d'un voyage début juin suivant les nouvelles modalités à fixer.

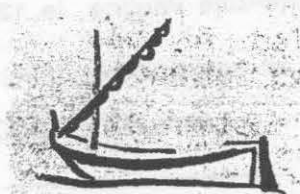
Le Concours de Poésie a lieu tous les deux ans donc il sera organisé en 2003.

Notre bulletin de liaison « le Filet du Pêcheur » paraîtra chaque trimestre.

La Société a reçu Mademoiselle Carole GRAGEZ, conservateur du Patrimoine Historique Seynois pour une brève communication sur le programme du Musée de Balaguier en 2002 portant sur les "petits métiers liés à la mer à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e".

Un appel est lancé pour la recherche de témoignages, d'outils, de documents divers à prêter au Musée, des directions furent données vers les pêcheurs, les poissonniers, les ramasseurs d'escavènes, les ravageurs, les cordiers, les calfats, les lesteurs, etc...

Le numéro de téléphone pour contacter le Musée est le : 04 94 94 84 72.



Un "pointu"

Bonjour, Madame la Présidente !

Lors de sa première réunion du 19 novembre 2001, le Conseil d'Administration a élu, à l'unanimité, moins sa voix, notre très dévouée et brillante Secrétaire Générale à la Présidence de notre Société.

Nous lui souhaitons la meilleure réussite possible dans sa nouvelle tâche et l'aiderons de notre mieux.

Les postes dans le Conseil d'administration seront précisés dans le prochain FILET DU PÊCHEUR.

LE CARNET



NOS PEINES -

— Etienne JOUVENCEAU est décédé le 5 octobre 2001. Très présent dans la vie municipale et culturelle de notre Cité, il a été longtemps notre Vice-Président et un conférencier brillant qui a animé de nombreuses soirées de notre Société.

Seule la maladie qui l'a immobilisé brutalement depuis 1994 l'a tenu éloigné des activités qu'il a marquées de sa présence.

Les Amis de La Seyne l'ont accompagné à ses obsèques.

— Madame Alice ALLARD, notre Doyenne, est décédée le 31 octobre 2001 à La Seyne, à l'âge de 102 ans.

Elle n'avait jamais cessé de s'intéresser de loin à nos activités. Ses obsèques ont eu lieu le 5 novembre à Cuers.

Nous renouvelons ici aux Familles éprouvées nos plus sincères condoléances et le témoignage de notre amitié.

NOS JOIES -

— Monique et Jacques PONSTON ont le bonheur de nous faire savoir la naissance de leur petite-fille Chloé, fille de Marianne et Thierry BELPEER, le 26 juillet 2001.

— Marcelle et Daniel GOT, Amis de la Seyne qui résident à Beauvais, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille Pauline, le 12 octobre 2001.

Tous nos vœux aux bébés et nos sincères félicitations aux familles.

Jacqueline PADOVANI



Activités littéraires -

— Toujours accroché à sa plume, Jean PEREZ vient de faire paraître un nouvel ouvrage. Une pièce de théâtre : "Le temps du credo". Dieu, (ou les dieux) s'intéressent-ils à nous?

Question d'actualité pour une action située au Moyen-Age. Humour, cynisme et, bien sûr amour, Jean PEREZ y a ajouté un divertissement scénique retraçant les premiers jours d'Adam et Eve au Paradis...Un paradis qui ressemble à une pastorale "pagnolesque" !

(11,43 Euros ou 75 F, auprès de l'auteur).

— Avec sa grande sensibilité et sa justesse de trait dans la peinture des caractères, Jean BRACCO, dans son dernier ouvrage "Au temps des Instits" qui vient de paraître aux Presses du Midi, nous révèle que chaque école a une âme, véritable reflet de celles de ses acteurs, maîtres, élèves, parents, qui font battre son cœur.

Vendu en librairie.

— Marius AUTRAN continue à nous faire revivre les "Images de la vie seynoise d'antan" dans son 8^e tome.

Sujets traités :

- L'Ecole municipale de musique (son histoire, ses bienfaits)
- Chronique du XX^e siècle
- Origines et quartiers et lieux-dits seynois

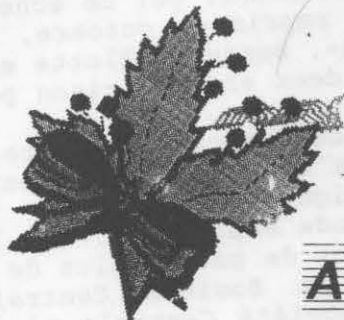
• Problèmes de l'immigration

• Migrants seynois du colonialisme au temps de la III^e République

• L'artisanat seynois (du XV^e siècle à nos jours)

En vente en librairie.

9

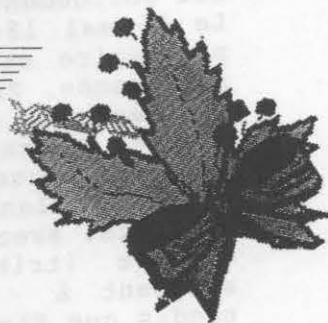


A tous nos Amis et leurs Familles

la Présidente et les Membres du Conseil

d'Administration souhaitent de joyeuses

Fêtes et une Bonne et heureuse Année 2002.



NOS CONFERENCES



Benjamin FLOTTE, révolutionnaire varois.

Bernard SASSO

Lundi 8 octobre, Bernard SASSO ouvrait brillamment le cycle de conférences de notre Société en évoquant la vie de Benjamin FLOTTE et les mouvements révolutionnaires du XIX^e siècle. Le débat qui s'est instauré a montré l'intérêt pris par le public nombreux qui a assisté à cet exposé.

Neuvième enfant d'une famille de dix et fils d'un boulanger, Pierre-Louis-Benjamin Flotte est né à Cuers le 22 février 1812. Très jeune il est envoyé à Paris où il rejoint ses deux frères aînés qui travaillaient comme boulangers. Il se fait remarquer très vite par son esprit révolutionnaire, n'hésitant à conspirer et à combattre le régime du dernier des Bourbons, Charles X. Il prend ainsi part aux journées de juillet 1830 qui voient l'arrivée au pouvoir du roi Louis-Philippe. C'est à cette période qu'il rencontre celui à qui le liera une amitié indéfectible : Louis Auguste BLANQUI, son aîné de sept ans, l'un des plus grands révolutionnaires du XIX^e siècle qui connaîtra la prison sous la Monarchie de Juillet, la Seconde République, le Second Empire et la Troisième République.

Dès le milieu des années 1830, Flotte est affilié à une société secrète organisé par Blanqui "La Société des Saisons" qui compte en 1839 environ 850 membres. En cette fin des années 1830, la Monarchie de Juillet rencontre de graves difficultés politiques et économiques qui décident Blanqui à passer à l'action. Le 12 mai 1839, les troupes blanquistes tentent de soulever Paris. La tentative d'insurrection, qui fera une centaine de morts parmi les émeutiers, se solde, par un échec. Si Blanqui réussit momentanément à s'échapper - repris en octobre, il sera bientôt condamné à la détention perpétuelle-, Benjamin Flotte est lui arrêté et condamné, au début avril 1840, à deux ans de prison par le tribunal de la Seine pour détention d'armes de guerre.

A sa sortie de prison, le Cuersois s'installe cuisinier-restaurateur rue Saint-Denis mais n'en continue pas moins à s'impliquer activement dans l'action révolutionnaire comme va en témoigner la chute de la Monarchie de Juillet et l'instauration de la Seconde République. Dès la proclamation de la République, Blanqui - qui vient de passer plus de 8 ans en prison- a créé un club politique; la Société Centrale Républicaine, dont Flotte est le trésorier. La Société Centrale tient rapidement une place éminente dans le radicalisme révolutionnaire, multipliant à l'adresse du gouvernement provisoire mises en garde et sommations. Elle demande en particulier l'ajournement des élections que le gouvernement veut organiser en avril. Sur ce thème la Société Centrale mobilise le 17 mars 100.000 manifestants devant l'Hôtel de Ville pour protester contre la tenue immédiate d'élections. Benjamin Flotte est parmi les 50 délégués choisis pour parlementer sur la question avec le gouvernement qui refuse de céder. Ce dernier est d'autant moins enclin à faire des concessions à la Société Centrale Républicaine qu'il la craint. Il sait que la composition et la discipline des membres de la société blanquiste sont fortes et qu'elle est solidement implantée dans les faubourgs populaires de Paris.

Le 15 mai 1848, l'épreuve de force est engagée entre le gouvernement provisoire et les éléments les plus révolutionnaires de la population parisienne. Prenant prétexte du soutien aux Polonais en lutte pour leur indépendance une grande démonstration populaire devant la Chambre des députés tourne à l'insurrection et à l'envahissement de l'Assemblée. Mais la tentative tourne court une nouvelle fois et ses principaux meneurs, Blanqui, Barbès mais aussi Flotte sont arrêtés. Ils sont traduits, avec d'autres complices, en mars 1849 devant la Haute Cour de Justice (tribunal d'exception spécialement créé pour l'occasion) siégeant à Bourges. Blanqui est condamné à dix ans de détention, tandis que Flotte écope de cinq ans. Les deux hommes sont tout d'abord enfermés dans la forteresse de Doullens à quelques kilomètres d'Amiens.

Ils y partageront la même cellule. Quelques mois plus tard, ils seront transférés à Belle-Isle dans le Morbihan. Les conditions de détention y seront très pénibles, entraînant une manifestation des prisonniers, Flotte en tête, protestant contre la nourriture qui est servie.

En 1854, Flotte est libéré et retourne dans le Var, Assigné à résidence à Pignans, il revient dans son village natal en 1857, où il fait l'objet d'une surveillance particulière de la police impériale. Ses tracasseries le décideront sans doute à partir aux Etats-Unis à la fin des années 1850. Il s'installe à Los-Angeles en Californie où il ouvre un restaurant. Il ne reviendra en France qu'après la déclaration de guerre franco-prussienne en juillet 1870. Flotte n'a visiblement rien perdu de ses ardeurs révolutionnaires. Avec d'autres blanquistes il participe, le 14 août, à la tentative d'assaut contre la caserne de pompiers du boulevard de la Villette et qui a pour objectif de s'emparer des fusils qui y sont entreposés. L'insurrection vient trop tôt : la caserne des pompiers résiste et ne livre pas ses armes permettant à la police impériale d'intervenir.

A la suite de cet échec, Flotte repart dans le Var. Le 27 mars 1871, il est rappelé à Paris par l'un des plus proches lieutenants de Blanqui. Neuf jours plus tôt, la Commune de Paris a été proclamée. Le veille du 18 mars, Adolphe Thiers le chef du gouvernement réfugié à Versailles, a fait arrêter Blanqui qui à cette date se trouvait dans le Lot. Le 5 avril, La Commune publie un décret indiquant que "toute personne prévenue de complicité avec le gouvernement de Versailles sera immédiatement décrétée d'accusation et incarcérée". 74 personnes, en majorité des ecclésiastiques seront, dans les jours suivants, mises en prison, dont l'archevêque de Paris, Monseigneur Georges Darboy que les chefs de la Commune sont prêts à libérer contre Blanqui. Flotte, en tant qu'ancien compagnon de lutte de Blanqui, est chargé de la négociation. Il rend visite à l'archevêque à la prison de Mazas et les deux hommes s'entendent pour faire parvenir à Thiers une lettre proposant l'échange de prisonniers. A la fin avril, Flotte se rend à Versailles où il rencontre le chef du gouvernement. Celui-ci ne veut rien entendre quant à la libération de Blanqui. Il déclare à Flotte : "Rendre Blanqui, à l'insurrection, serait lui envoyer une force égale à un corps d'armée". La négociation a échoué. Le 24 mai, les troupes versaillaises entrent dans Paris insurgé. Le même soir, contre les murs de la prison de la Roquette, les otages de la Commune sont fusillés.

Peu de temps après cet échec, Flotte retourne en Californie. Il reviendra en France en 1884, âgé de 72 ans, et là reprend ses activités de militant au sein d'organisations blanquistes. En 1886, il retourne dans son village natal de Cuers où il meurt le 12 août 1888. Ses obsèques donnent lieu à un grand rassemblement de tous les militants de gauche du canton cuersoises. Rendant compte de l'enterrement, un journal local écrivait : "Le cercueil disparaissait sous les fleurs d'immortelles rouges, au milieu desquelles était encadré le portrait de Blanqui de qui Flotte fut le compagnon de lutte et l'ami intime". Après que la fanfare eut entonné "La Marseillaise", rapporte le journal, la foule se dispersa aux cris de "Vive la Commune ! Vive la Révolution sociale".

Pour un homme qui avait participé à l'avant-garde révolutionnaire de son temps quel plus bel hommage pouvait-on lui rendre ?

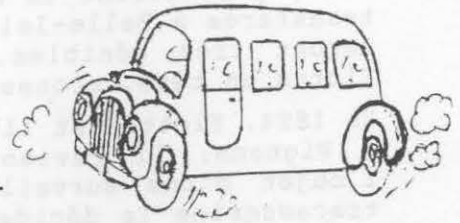


Bernard SASSO

1848



SUIVEZ LE GUIDE -



SORTIE à MARSEILLE

DU 27 OCTOBRE 2001

Samedi 27 octobre 2001, Marseille nous accueille, place Castellane, devant la fontaine Cantini, offerte à la ville par le marbrier Cantini afin de montrer que Marseille était une cité riche, l'eau étant au début du XX^{ème} siècle un luxe inouï. La fontaine Castellane est rendue plus monumentale encore par une statue symbolisant Marseille et un piédestal glorifiant la mer, le Rhône, le torrent et la source.

Fondée en l'an 600 av/ JC, Massalia fut le bastion occidental de l'Orient. Colonisée par les Grecs venus de Phocée (Asie mineure) d'où le nom de Phocéens, appelée Massalia, elle devient un foyer pour les Celtes de Gaule, puis elle se range aux côtés de Rome contre Carthage. En 49 av/ JC, Jules César l'annexe. Marseille est fédérée à l'Empire Romain. Au I^{er} siècle de notre ère, son rôle économique décline. Avec le christianisme, Saint Vincent (patron des vignerons) est martyrisé. Vers 500, Cassien fonde le monastère St Victor. La ville reprend son importance mais devient la proie des Wisigoths et des Francs. Au X^{ème} siècle, Marseille devient possession des Comtes de Provence. Elle connaît une grande prospérité avec les Croisades, étant un port de transit vers la Palestine. Elle rivalise avec Gênes. Puis elle est rattachée au Royaume de France en 1481.

Malgré les sièges de 1524-1536, les ravages de la peste propagée par le bateau "Le grand saint Antoine" (25- 5- 1720) où Monseigneur de Belsunce organisa la lutte, Marseille a désormais le monopole du commerce avec l'Orient. On procède à l'aménagement des Allées des Capucines et de Meilhan, au dégagement de la Canebière sur le vieux port, à l'aménagement des terrains de l'Arsenal, à la création des croisées de voies, aux quartiers aux rues en damiers.

Tour de ville

Appelée "Ville sans nom" en 1793 pour avoir animé la révolte fédérale le 25-6-1792, au 11 de la rue Thubaneau, François Mireur chanta pour la 1^{ère} fois la Marseillaise, reprise par les fédérés qui rejoignirent les troupes républicaines à Paris.

Nous parcourons la rue de Rome, la Canebière. Partant du vieux port, la célèbre promenade doit son nom à une plantation de chanvre (utilisé pour les cordages et les sacs) ou chènevière. Trois forts encadrent le vieux port qui est une ancienne calanque : le Fort St Jean et le Fort St Nicolas (en deux parties).

Nous poursuivons notre visite : forêt des mâts des bateaux, Abbaye St Victor, Vieille Charité, le clocher des Accoules, le Bar de la Marine, la Mairie (épargnée par la guerre), la foire aux santons, les marchés des cours, la Bourse et son Musée du Vieux Marseille retrouvé lors des travaux, l'église des Réformés, le Parc Chanot et ses foires, le Boulevard de la Libération Général Montsabert.

Jusqu'à Louis XIV, la ville vit enfermée dans ses remparts. Le réveil de l'activité maritime accentué par l'aventure coloniale, dicte la construction du port de la Joliette et un plan de réorganisation urbaine. Le Second Empire modèle la ville : monuments - palais - sanctuaires - avenues (le Prado - rue République (ex Impériale). Au XX^{ème} siècle, deux édifices modifient le paysage : le Pont transbordeur (1905), la Cité Radieuse (1947-1953) réalisée par Le Corbusier. Un

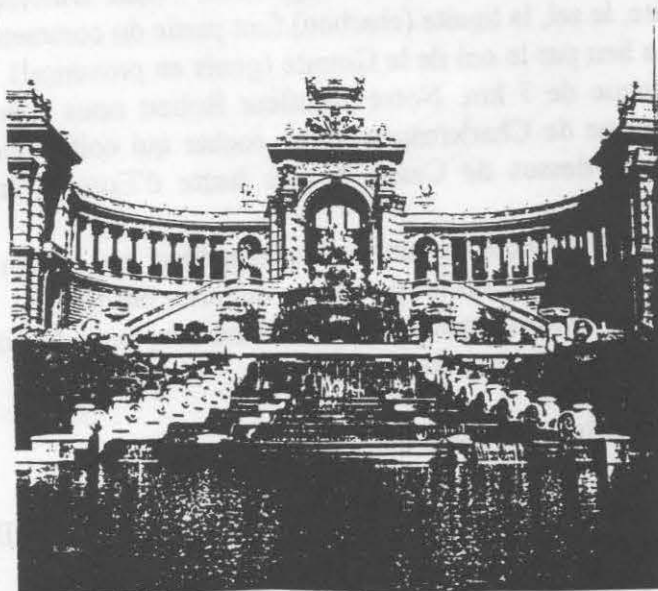


La "maison du fada"
Immeuble Le Corbusier

tunnel routier sous le vieux Port remplace le Pont transbordeur, puis le métro qui se révèle indispensable. On construit également la Nouvelle Major, cathédrale de style bysantin.

Du port, nous avons une vue sur les îles du Frioul. Marseille est la ville aux 111 villages (plus de 12 millions d'habitants en agglomération). On note en particulier : Endoume, Malmousque, !Vallon des Auffes ... Nous entreprenons le tour de la Corniche. Nous remarquons un immense portrait de Zidane. La route est longue de 2 à 3 km . Elle est bordée d'un banc destiné aux promeneurs et longe la mer. Nous remarquons les plages artificielles, faites avec les matériaux récupérés lors du creusement du tunnel. Aux Catalans, face à la mer, nous admirons le monument créé par César (le sculpteur). C'est une pale d'hélice d'avion dédiée aux rapatriés d'Algérie. Nous longeons le Parc balnéaire du Prado. Sur un rocher, dans l'eau, près de la côte figure le point "0" fixé en 1897, grâce au marégraphe. Un flotteur relié par des poulies à un enregistreur, à partir de la moyenne des marées, (moins de 30 cm entre 1895 et 1897) permet de calculer la hauteur des montagnes.

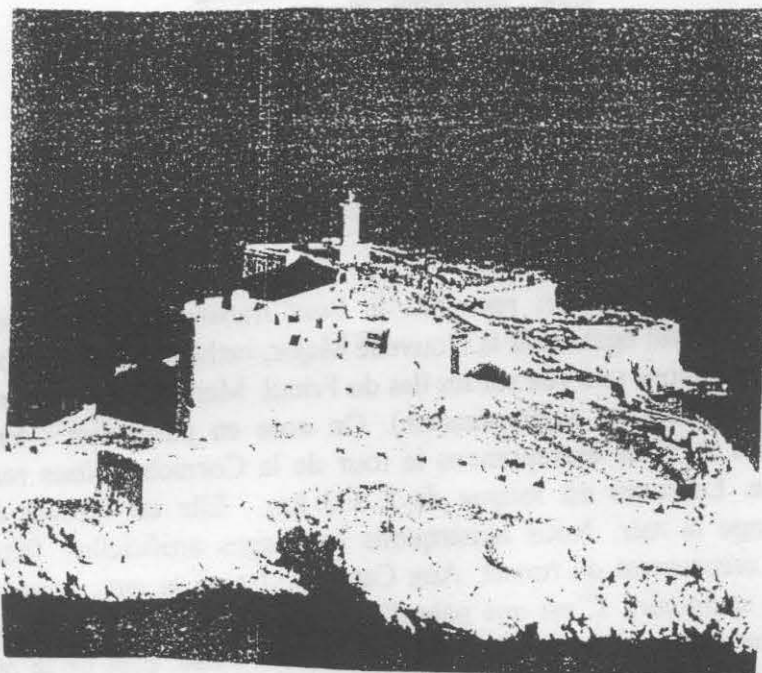
Vers le boulevard Longchamp, le Palais Longchamp est un château d'eau qui, par le canal de Marseille, amène l'eau de la Durance. Il a été conçu en 1849 par l'ingénieur Frantz Mayor Montrichet. La gare Saint Charles (1848) puis P L M , a un escalier datant des années 1920, décoré par des sculptures représentant les cinq continents .



Palais Longchamp

Nous prenons notre repas sur le Cours Julien, restaurant "le Julien". Au menu, nous dégustons : foie gras, salade au chèvre chaud, confit de canard au miel et ses purées de légumes, glaces, vin, café.

L'après-midi, nous embarquons pour le Château d'If (l'if est un conifère). Nous découvrons le Frioul, archipel qui compte 3 îles : Pomègue, Ratonneau et If. Le Château d'If est une sévère forteresse. Alexandre Dumas y fut enfermé pour dette et y situa en partie son célèbre roman : Le Comte de Monte-Christo. Construite sur cet îlot, une forteresse guettait la mer pour prévenir l'arrivée des bateaux ennemis. Les cellules sont sombres et insalubres. On pense alors à l'abbé Faria communiquant avec Edmond Dantès, le héros du roman. L'îlot est évacué rapidement par gros temps de mistral. Cette forteresse a été voulue par François I^{er}. La vue est magnifique.



14

Nous avons pu admirer aussi le Prado, large avenue plantée de trois rangées de tilleuls et de micocouliers, le Parc Chanot, le Parc Borrély qui nous rappelle joliment la tante Rose de Marcel Pagnol, le stade vélodrome et ses 60 000 places. L'obélisque, érigé en 1811, a été voulu par Napoléon I^{er}, pour fêter la naissance du Roi de Rome. Il porte à son sommet une statue tenant un bateau pour indiquer que la ville est liée à la mer.

Marseille, entre mer et montagnes, est un port de commerce. La plus célèbre industrie née de l'huile d'olive provençale et méditerranéenne, puis des oléagineux tropicaux, est celle des corps gras. Le savon contient 72 % d'huile. En 1801, nous comptons 73 savonneries (la Perdrix, la Tour, la Coquille, Fer à cheval, le Chat ...) La Végétaline, l'huile Dulcine (dite de graines). Ensuite les sucreries, la bauxite, le sel, la lignite (charbon) font partie du commerce également.

Le retour a lieu par le col de la Gineste (genêt en provençal). 11 km de montée. La descente vers Cassis est longue de 7 km. Notre chauffeur Robert nous a présenté toutes les curiosités du parcours : la couronne de Charlemagne, (gros rocher qui coiffe une colline) le cap Canaille et sa falaise de 367 m, au-dessus de Cassis la plus haute d'Europe, la calanque de Cassis, les crus classés.

Nous remercions chaleureusement Madame Pinel qui a bien organisé cette sortie, Robert, notre chauffeur (et guide !) toutes les personnes qui nous ont reçus.

Je remercie personnellement Stéphane Baudillon, petit fils de Madame Lebreton, qui m'a apporté une documentation complète sur Marseille.

Et à une autre fois !

Josette SIMEON



Extrait du journal scolaire

"LE JOURNAL CULTUREL Léo 2001"

de l'Ecole Léo Lagrange I

Prix du Jury 2001

Premiers pas poétiques à l'école
-Palmarès 2001-

Sous le ciel d'hiver

Sous le ciel d'hiver
A la recherche de la terre
Les marins conquérants
Redoutent par dessus tout le vent.

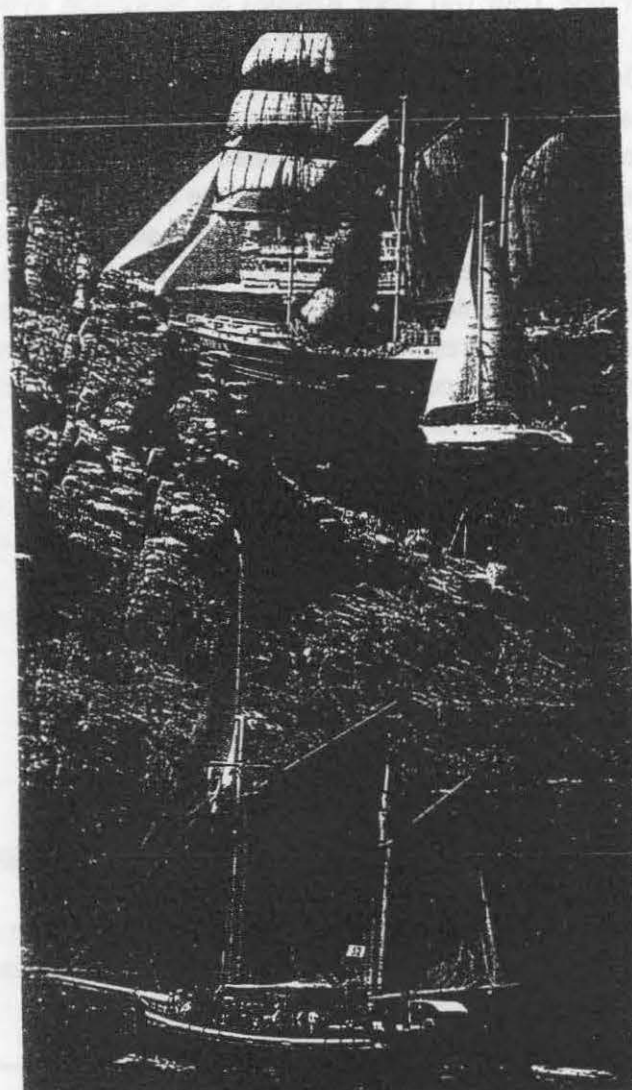
Le vent qui fait danser les vagues
Celui qui bouscule et fait basculer les bateaux.
Afin d'engloutir les navires pour se nourrir
Le vent se transforme en tempête.

A la tombée du jour alors que le ciel
S'habille de jaune et de rouge,
Apparaissent d'étranges navires de l'au-delà.

Les bateaux passent par là
Sans savoir qu'ils rencontrent
Des fantômes qui leur parlent bas.
Et leurs voix se perdent dans ce monde lointain
Où les marins conquérants redoutent par-dessus
tout le vent.

Carole Perot

CM I Mr HENTZ



15

Au jardin potager

Classe du CP de Mme LAGUERRE Léo-Lagrange I

Lundi, toute la classe est allée au jardin potager avec Katia et la maîtresse.
Nous avons jardiné avec Pascal et colorié des dessins avec Myriam.
Au jardin, Pascal nous a montré les légumes. Nous les avons observés et nous en avons cueilli quelques uns (des poireaux, des fèves).
Puis nous avons planté des tournesols et de la sauge (épice). Nous avons arrosé avec des arrosoirs.
Avec Myriam, nous avons appris à reconnaître des graines et des épices. Nous avons pique-niqué et beaucoup joué (à la cabane, aux voleurs, à chat glacé ...).
Quelle belle journée !!!

Ecole Renan
"Notre visite au musée de Balaguier"

CM 2 Classe de Mr PLANE

Le vendredi 19 octobre nous sommes allés au fort de Balaguier. Il fut construit en 1636, face à la Grande Tour (ou Tour Royale) du Mourillon avec laquelle il croisait ses tirs en cas d'attaque navale. Les canons pouvaient tirer jusqu'à 700 m. A l'entrée on a vu le portrait de George Sand (née en 1804, morte en 1876) qui séjourna à Tamaris. Dans les jardins du musée, se trouvaient un bassin de poissons et une volière d'oiseaux exotiques. La tour mesure 19,50 m de diamètre et un peu plus de 4 m d'épaisseur. Dans la cheminée il y avait plein de boulets. Le premier était en pierre et gros comme une balle de tennis. Le deuxième en fer. Le troisième s'appelle le boulet ramé. Le quatrième était creux. On le remplissait de poudre afin qu'il explose en arrivant sur le bateau ennemi. Le plafond de la tour est percé d'un oculus qui servait à remonter rapidement les boulets sur la terrasse. Dans la tour, les soldats pouvaient tenir un siège de plusieurs semaines (ils avaient de l'eau douce en réserve et des vivres). Dans la tour se tenait une exposition sur la navale : il y avait de jolies maquettes de bateaux construits par les chantiers navals de la Seyne sur mer installés sur ce qu'on appelle aujourd'hui le site de "Marépolis". Nous avons vu différentes hachettes de lancement et aussi les métiers de la navale : le traceur, le façonneur à froid, le façonneur à chaud, le soudeur, le riveteur.

Ensuite nous sommes allés à la chapelle où on nous a donné des renseignements sur le bagnards, à l'époque où le bagne était à Toulon. La vie de ces pauvres bagnards était un véritable calvaire !

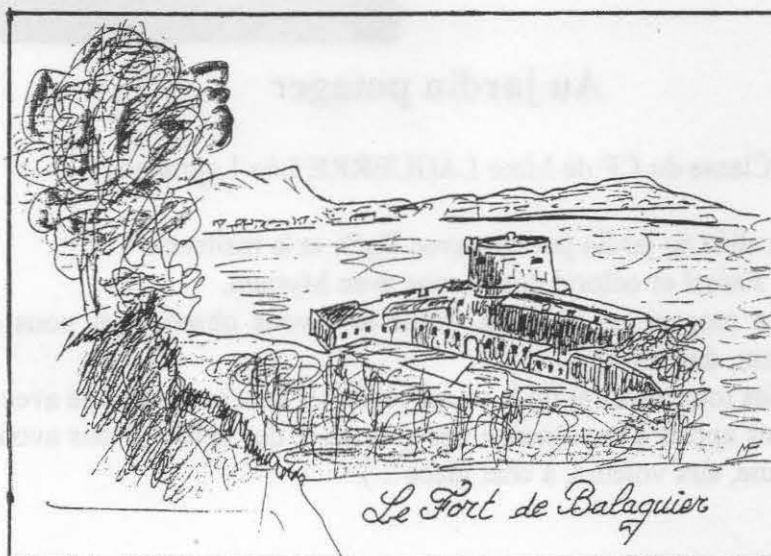
Il était déjà 16 h et nous devons rentrer à l'école, contents d'avoir passé un agréable après-midi.

Audrey-Nicot

Nous remercions les écoles **Renan** et **Léo Lagrange 1** pour leur participation à la rédaction de la "**Page des Jeunes**" du Filet du Pêcheur.

Nous demandons aux autres établissements de La Seyne de bien vouloir nous faire parvenir leurs journaux scolaires ou des travaux d'élèves réalisés dans leurs classes afin de les faire figurer dans notre publication.

Jean BRACCO



Marcel FERRI

POETES ET POESIES

Le temps des remords

Il me souvient des jours où je vous rencontrais ...
Soudain, vous arriviez, ombre furtive et chère,
Semant des grains d'amour sur un sol en jachère,
Et je buvais alors la tendresse à longs traits.

Par quelque empêchement, malgré vous retenue,
Il était certains jours où vous ne veniez pas
Ecoutant le silence où j'espérais vos pas,
J'attendais, ruminant l'âpre déconvenue.

Pourtant, Lianouchka, même un espoir déçu,
M'était, venant de vous, chose encor précieuse.
Soumis à votre loi, je gardais l'âme heureuse,
Recueillant tout de vous ou n'ayant rien reçu.

Car, saigner et souffrir par l'objet que l'on aime,
Pour un coeur très épris, c'est encor du bonheur.
Et ce serait contraire à la règle d'honneur
De penser autrement. J'y verrais un blasphème.

Et je sais bien aussi que dans notre univers,
A l'égal de la grève ou de la fleur sauvage,
A l'égal du moujik vivant dans le servage,
L'Amour peut se nourrir, même de sucres amers.

Dans l'attente du jour béni, proche peut-être,
Il vit de ce qu'il trouve au hasard du chemin,
Gardant en lui l'espoir d'un heureux lendemain
Que la présence aimée en lui fera renaître.

Il me souvient des jours où je vous rencontrais.
Ils sont morts maintenant : vous me fûtes ravie
Par un nouvel Amour, par le Temps, par la Vie ... !
Et je bois maintenant mes remords à longs traits.

Robert BRES



Insomnie de Poète

Porteurs des flambeaux de l'espoir,
Vous les obscurs, les solitaires,
C'est vers vous, poètes mes frères,
Que se tendent mes bras ce soir.

Vous avez des façons bizarres
De vivre, de penser, tout haut
Des vérités peu "comme il faut",
D'éprouver des sentiments rares ;

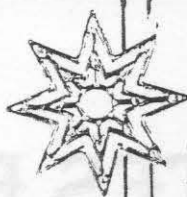
On vous dit souvent "un peu fous",
Car vos paroles sont étranges ;
Mais, si vous n'êtes pas des anges,
L'écho de Dieu résonne en vous.

C'est pourquoi la foule, sans doute,
Confusément vous craint tout bas,
Et, vivants, ne vous connaît pas
Ou s'écarte de votre route.

Un monde achève de finir.
L'Homme a besoin de nouveaux guides,
Vous êtes les bergers lucides
Des grands troupeaux de l'avenir.

R.J. CHARPENTIER

En survolant la terre des hommes
(A la mémoire d'Antoine de Saint-Exupéry)



A l'assaut des Atlas et des ergs désolés,
Où se glissait la mort tout au fond d'un dédale,
Le frère COURRIER SUD de l'Aéropostale
Ralliait le long fil des postes reculés ...

La Pampa vit surgir des vents échevelés !
Un VOL DE NUIT rageur fendait l'ombre brutale !
Saint-Ex gardait sa foi, merveilleuse vestale.
Il aperçut soudain des tertres signalés !

Paladin de l'azur, comme ceux de naguère,
Bien que jugé trop vieux, le PILOTE DE GUERRE
Poursuivait le combat qu'il avait tant voulu !

Mais pour lui, nul tombeau, pas même un drap de toile !
Car la mer nous a pris ce quêteur d'absolu.
LE PETIT PRINCE, au ciel, a rejoint son étoile !

René STREIFF

LES DEUX NOEL
(extrait)



Tu penses à Noël aussi,
Mais au Noël de ton enfance,
Au clair Noël de ta Provence,
Plus radieux et moins transi ;

A ces belles nuits étoilées
Où les filles et les garçons,
Pleins de rires et de chansons,
Vont aux églises par volées ;

A ces heureux intérieurs
Où tout pétille, où tout flamboie,
Le bois sec, le vin vieux, la joie,
Et le front des marmots rieurs ;

Aux dattes d'ambre, au nougat rose,
Aux raisins pétris de soleil,
Au vieux tronc qui devient vermeil
Quand de vin cuit l'aïeul l'arrose.

François FABIE



L'Amour à la mère,

Pour la soeur empressée,
le grillon du foyer
dont la seule présence
contentait nos désirs,
ce soir je veux chanter.

Pour l'hôtesse au grand coeur,
réceptacle d'amour,
qui donnait sans compter
les jours de grande faim,
ce soir je veux chanter.

Pour la mère attentive,
la femme sublimée,
dont même les silences
étaient propos d'amour,
ce soir je veux chanter.

L'ombre en catimini
a gagné le salon
où vous aimiez vaquer,
mais au seuil d'un regard,
par-delà "l'Entre-Temps"
en invoquant son nom,
vous lui donnez la vie.

CHATEAUBRIAND
(1768-1848)

Des landes de Combourg aux forêts d'Amérique
Son orgueilleux ennui l'accompagne et le suit ...
Il va, "bâillant sa vie", où le sort le conduit
L'esprit tout embrumé d'un songe chimérique.

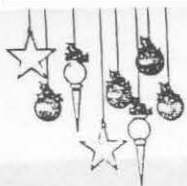
Homme d'Etat, très fier de son rôle historique,
Déçu par l'Empereur qui d'abord le séduit,
Il prodigue aux Bourbons son dévouement gratuit
Et remet Ferdinand sur le trône ibérique.

Défenseur éloquent des lys et de l'autel,
Mal aimé de son roi, se sachant immortel,
Il doit, pour subsister, hypothéquer sa tombe ...

Vers son dernier amour, paralysé, perclus,
"René", désenchanté, avant que la nuit tombe,
Va retrouver les yeux qui ne le verront plus.

Edmond CHRISTOL

Diana LETHEU



Pour vous aider à préparer le "gros souper" et les "treize desserts" deux Amis nous ont adressé deux recettes que nous nous faisons un plaisir de vous faire connaître ou vous rappeler. En hors d'œuvre du gros souper, la **Bagna-Caoudo**, envoyée par René FIOL.

La Bagna-Caoudo :

Laisser, selon les goûts apprécier les quantités. Prendre des anchois au sel, les nettoyer et les dessaler une matinée dans l'eau claire.

Les mettre dans une cocotte avec une gousse d'ail, ajouter un bon morceau de beurre et une lampée d'huile d'olive. Les laisser mijoter quelques minutes, puis ajouter des piments (rouges ou jaunes) coupés en quartiers et ajouter 1/2 verre d'eau et autant de vinaigre de vin. Laisser cuire au moins 1/2 heure. Vérifier la cuisson, rectifier l'assaisonnement (2 tours de poivre).

Ce plat se mange chaud ou froid avec des pommes de terre en robe des champs.

A la place, on peut préparer l'anchoïade qu'on mange avec des branches de céleri (Filet N°61). Pour les 7 plats, n'oublions pas que le gros souper est maigre, vous avez le choix entre la brandade de morue, la morue en raïto (en sauce au vin), les moules aux épinards, l'omelette aux artichauts, aux pommes de terre, aux épinards, de la tourte aux poireaux, aux épinards, à la courge, ces plats sont accompagnés de salade fraîche, de préférence de la frisée. en retournant de la messe de minuit, on servait l'aïgo boulido (Filet N°60).

A noter que la brandade se dit aussi la **gangasse**, parce qu'il faut la "gangasser", (la remuer).

Parmi les treize desserts, si les quatre mendiants sont obligatoires, amandes, noix ou noisettes, raisins secs, figues sèches, on sert des fruits frais, des pâtisseries, de la pâte de coings, dont Josette SIMEON nous donne la recette. N'oubliez pas aussi la pompe à l'huile, les nougats noir et blanc, les papillottes, vous avez un grand choix.

la Pâte de coings : Une recette de saison !

Matériel nécessaire : Une cocotte minute, un morceau de gaze, du fil, moulin à légumes à grille moyenne, un panier de cocotte pesé vide, assiettes plates, un grand faitout, des coings bien jaunes, du sucre fin en poids égal.

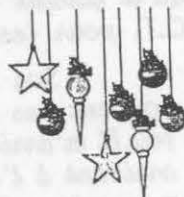
Durée : 2 à 3 heures - Essuyez les coings sans les laver. Coupez-les avec un couteau à dents dans leur largeur, ôtez les graines que vous placez dans de la gaze et ficellez, puis coupez en 8 morceaux (ôtez les parties dures du milieu), placez-les dans le panier de la cocotte où vous versez 2 verres d'eau, mettez au fond le nouet de gaze, placez le panier en hauteur.

Faites cuire, pas trop fort, car il y a un peu d'eau, laissez tourner le bouchon 10mn, arrêtez et laissez tomber la vapeur, ouvrez. Pesez le panier plein, vous l'avez au préalable pesé vide. Passez au moulin à légumes (grille moyenne) dans un grand faitout, ajoutez le même poids de sucre+100g pour le poids du panier, et l'eau qui est restée au fond de la cocotte.

Sur le feu doux, placez le faitout et tournez sans arrêt avec une cuillère en bois. Quand la purée fait des bulles comptez 10 mn. Arrêtez le feu.

Avec une grande cuillère à sauce, prélevez la purée que vous étalez sur des assiettes plates. Quand la pâte est sèche dessus (env.10 jours après), préparez d'autres assiettes plates. Avec un couteau pointu, décollez le tour de la pâte, attrapez-la et posez-la, en la retournant sur une autre assiette. Effectuez ce travail tous les 8 jours jusqu'à ce que les deux côtés soient secs. Coupez en morceaux que vous laissez sécher en les écartant.

Bonnes Fêtes à Tous !



RECHERCHE N° 31



Seuls les plus anciens des seynois auraient pu se souvenir du château de La Rouve, situé près du Mont des Oiseaux et détruit pour urbanisation.

Il faut rechercher dans le 2^e tome des "Images de la vie seynoise d'antan" de Marius Autran pour en connaître l'histoire.

" Le plus ancien propriétaire Laurent Caire (1731-1800), riche négociant toulonnais eut de nombreux descendants. Il fut premier consul de Toulon, avant la Révolution et probablement le plus grand propriétaire foncier de La Seyne - le domaine était évalué en 1793 à 73 hectares - Accusé d'avoir pactisé avec les Anglais en 1793, il put sauver sa vie en fuyant vers l'Italie. Sa femme et ses quatre enfants le rejoignirent. Toulon repris aux Anglais et aux royalistes traîtres à la France, les Républicains seynois mirent à sac la propriété de La Rouve pendant que son maître mourait à Livourne.

Sous l'Empire, la famille Caire revint et reprit possession de ses biens mais le père décédé, la succession fut laborieuse. Claire Honorine Caire, arrière petite-fille du fondateur du domaine épousa François Mile.

Vers la fin du XIX^es., quand Michel Pacha fonda la station touristique de Tamaris, il acheta la plus grande partie des terres de la Rouve aux familles Caire et Mile."

Du vaste domaine rien ne subsiste et l'urbanisation a totalement modifié le paysage.

RECHERCHE N°32 -

Cette nouvelle recherche portera sur Victor MARQUET dont un stade porte le nom. Nous assisterons ainsi à la naissance de l'intense activité sportive dont notre cité a toujours fait preuve. Cela est aussi de l'histoire locale.

A propos de .. la recherche N°30 :

Notre fidèle correspondant Ange FOGLINO nous cite quelques jeux, voici un extrait de sa lettre :

"...Autour du kiosque à musique de la place Ledru Rollin, j'ai souvenir de mes petites amies jouant au diabolo ou sautant à la corde. Chaque spécialité avait ses championnes. Je restais quelquefois pantois de les voir sauter de plus en plus vite ou de regarder le diabolo s'élever très haut pour retomber normalement sur la corde qui venait de le lancer. Nous, les garçons, surtout ceux des Esplageolles comme moi, ou ceux de "la Lune" comme mon ami TAULAIGO, nous jouions aux boules. C'est avec des pierres que nous effectuions nos débuts autour du kiosque....ensuite, nous enhardissant nous demandions au concierge du "Cercle des Travailleurs" de nous prêter des boules, ce qu'il faisait toujours volontiers. Elles étaient en buis, cloutées, avec les deux lettres C.T., pour les personnaliser.

Sur les mêmes lieux, mais aussi dans la cour de l'Ecole Martini, il y avait souvent des compétitions de toupies (nous disions borduflle) où notre jouet était mis en jeu. Il m'arrivait souvent de perdre la mienne. Cela ne me mettait pas en souci, car, en arrivant à l'atelier, avant de rejoindre ma mère dans l'appartement voisin, j'allais voir mon père. "Papa, fais-moi une borduflle (Il avait une formation de tourneur dans

laquelle il excellait). "Tu crois que je n'ai que cela à faire ?" me répondait-il. Le soir, sans rien dire, avant de "monter", il cherchait dans ses réserves un morceau de buis, le mettait sur le tour, et, en dix minutes ma toupie était confectionnée.

Au printemps, nous partions à la recherche des grillons. Avec une paille, dans les prés, nous sondions tous les trous pour dénicher l'insecte désiré que nous conservions ensuite dans des cages appropriées.

D'autre part nous avons tous élevé des vers à soie. Je me revois allant à la muraillette cueillir des feuilles de mûrier. Quelle merveille de les voir ensuite façonner le cocon dans lequel ils s'enfermaient !.....

Marcel FERRI nous cite deux jeux toujours pratiqués.

Un joueur, le "gendarme" muni d'un petit ballon ou d'une balle en caoutchouc devait atteindre les autres joueurs qui couraient en tous sens. Celui qui était touché allait "en prison". Au fur et à mesure que le nombre de prisonniers augmentait, le tir devenait de plus en plus difficile et il fallait attraper le dernier. Celui-ci devenait le "gendarme" et le jeu recommençait.

Le jeu de "l'As" identique au précédent, mais sans ballon. Il fallait toucher les joueurs qui couraient. Le dernier touché devenait "l'As" et l'on recommençait.

A propos du ...blason de Saint-Mandrier :

Gisèle ARGENSSE, Adjointe au Maire de Saint-Mandrier, Membre des Amis de La Seyne, auteur des ouvrages "Saint-Mandrier Terre d'accueil" 1989 et "Saint-Mandrier 50 ans d'histoire" 2000, nous apporte des précisions intéressantes sur l'histoire du blason de notre commune voisine:

"Saint-Mandrier n'a jamais eu de blason avant la création de la commune en 1950. A l'époque de l'indépendance communale, Louis Clément, premier maire, a organisé un concours pour l'établissement de ce blason.

Une vingtaine de projets a été présentée au public qui a voté au cinéma Armando qui se trouvait rue d'Estienne d'Orvès (Garage Citroën). La B.A.N. avait présenté le sien, ainsi qu'un conseiller municipal et divers Mandréens. Les noms étaient cachés et tout a été fait dans la plus grande légalité. C'est Jean Clément qui a gagné ce concours et son oeuvre a été adoptée."



Cachet de 1937



Cachet actuel

Un grand merci à nos Amis pour leur participation au Filet. Nos excuses à ceux dont les articles n'ont pas encore été publiés ou ne le seront pas, n'entrant pas dans le cadre de notre publication qui est avant tout un bulletin de liaison pour nos Adhérents.

Le Comité de rédaction et de réalisation.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1.- Sorte de comparaison. 2.- On y fabrique des sièges sans pied- Note. 3.- Heure pour la sieste- Peut cacher une politesse suspecte. 4.- D'avoir- Explicatif ou automobile- Affluent du Rhône. 5.- Son pôle d'attraction était le Sud. 6.- Deux généraux américains portèrent ce nom à 150 ans d'intervalle. Ex-royaume indochinois. 7.- Elle peuvent cacher un sein- Fit une concession. 8.- Réfuta- Supprimé- Anonyme et cancanier. 9.- Le Nil s'y baigne- Contracté- Il valait huit onces. 10.- Epoque- Ferai jouer la glotte. 11.- Dénudèrent l'épi. 12.- Division.

VERTICALEMENT : 1.-Groupe de la famille des liliacées. 2.- À moitié- On ne saurait y pêcher le brochet- Affluent de la Seine. 3.- Phon. sous l'épaule- En médecine c'est un astringent- Travail de fourmi. 4.- Personnel- "Conserve" humaine- Des têtes dans les étoiles. 5.- Autocritique- Rarement professeur. 6.- Sa verdeur est proverbiale- Effondrement karstique. 7.- Ancienne monnaie française- Les maris de cette Marie ne portaient pas tous le kilt. 8.- Une âme tourmentée- Possessif- Prénom féminin. 9.- C'est une certaine disposition. 10.- Naturaliste suédois- Tête d'artichaut. 11.- Bordure- Fit preuve d'amour mystique. 12.- L'outre-tombe est sa longueur d'onde préférée.

oOo

PENSÉE "GAULOISE" : Votre assureur ne vous paiera jamais un fauteuil relax mais il peut vous offrir un fauteuil... roulant. Pensez-y avant d'accélérer ! **AUTOMOBILIX**

oOo

SOLUTION DU N° 80

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	L	C	H	A	N	C	E	U	S	E
2	A	T	E	L	E		O	U	R	S	I	N
3	N	O	V	A	T	E	U	R		A	B	C
4	E	U		V	E	U	V	E	S			H
5	C		S	I		R	E		E	M	M	A
6	A	N	T	E	D	I	L	U	V	I	E	N
7	N	E		R	E	P	L	A	C	E	N	T
8	T	I	L	A		R	E	E	V	A	L	U
9	E	M	P	A	N						L	E
10	R	A	L	A	I		T	A	R	E	T	S
11	I	N	A		E	S	S	I	E	U		E
12	E	N	T	E	R	A		T	A	X	E	S

OUI A DIT : "Les affaires ? C'est bien simple c'est l'argent des autres !"

Ne cherchez pas dans les colonnes de Var Matin !

C'est Alexandre Dumas fils (1824-1895), dans une de ses pièces oubliée et intitulée "Question d'argent". Et nos juges qui croyaient avoir fait la découverte du siècle dans les "affaires" politico-financières !



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT .

ANDRE BLANC

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**13,72 Euros**) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction